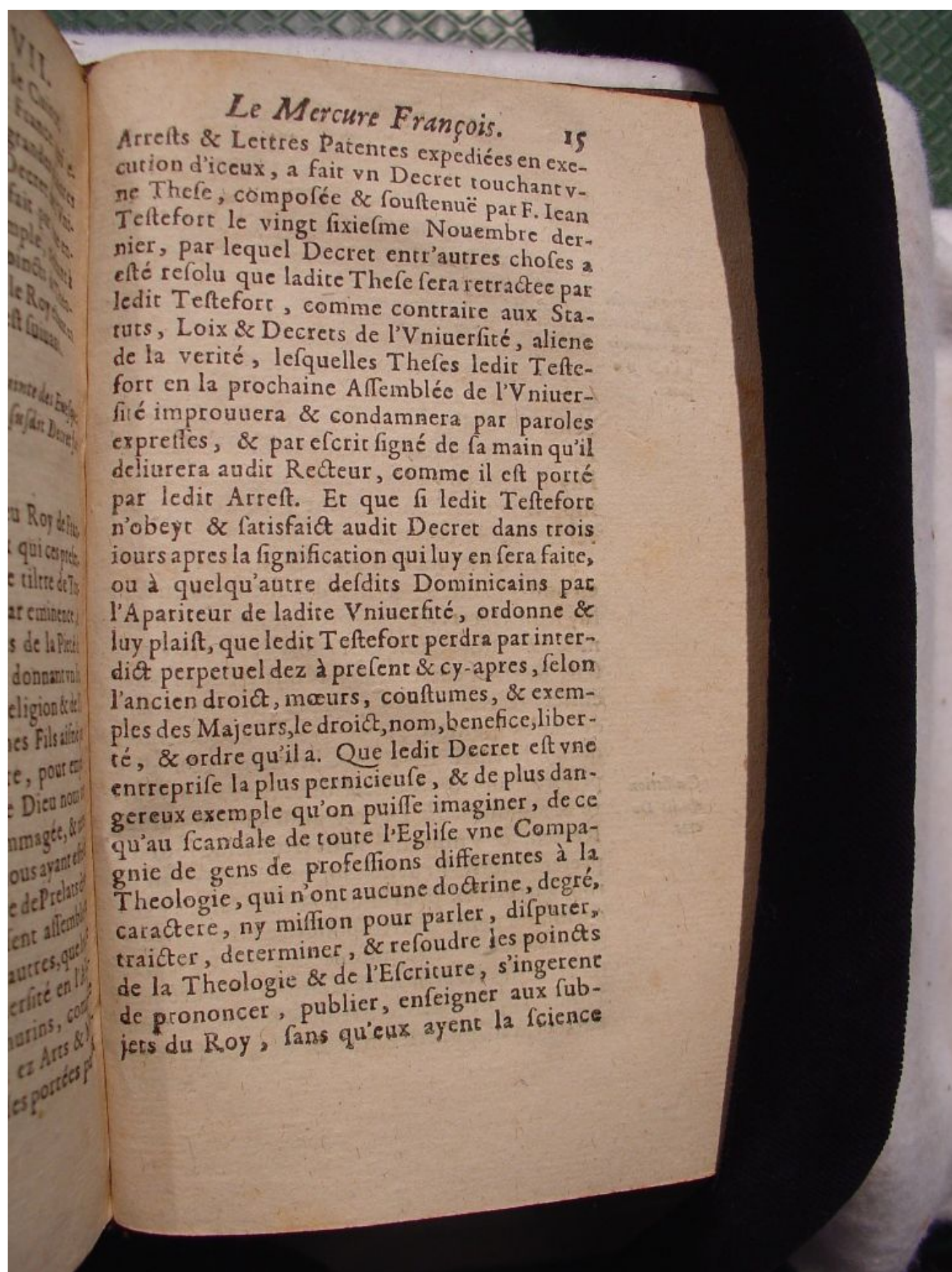
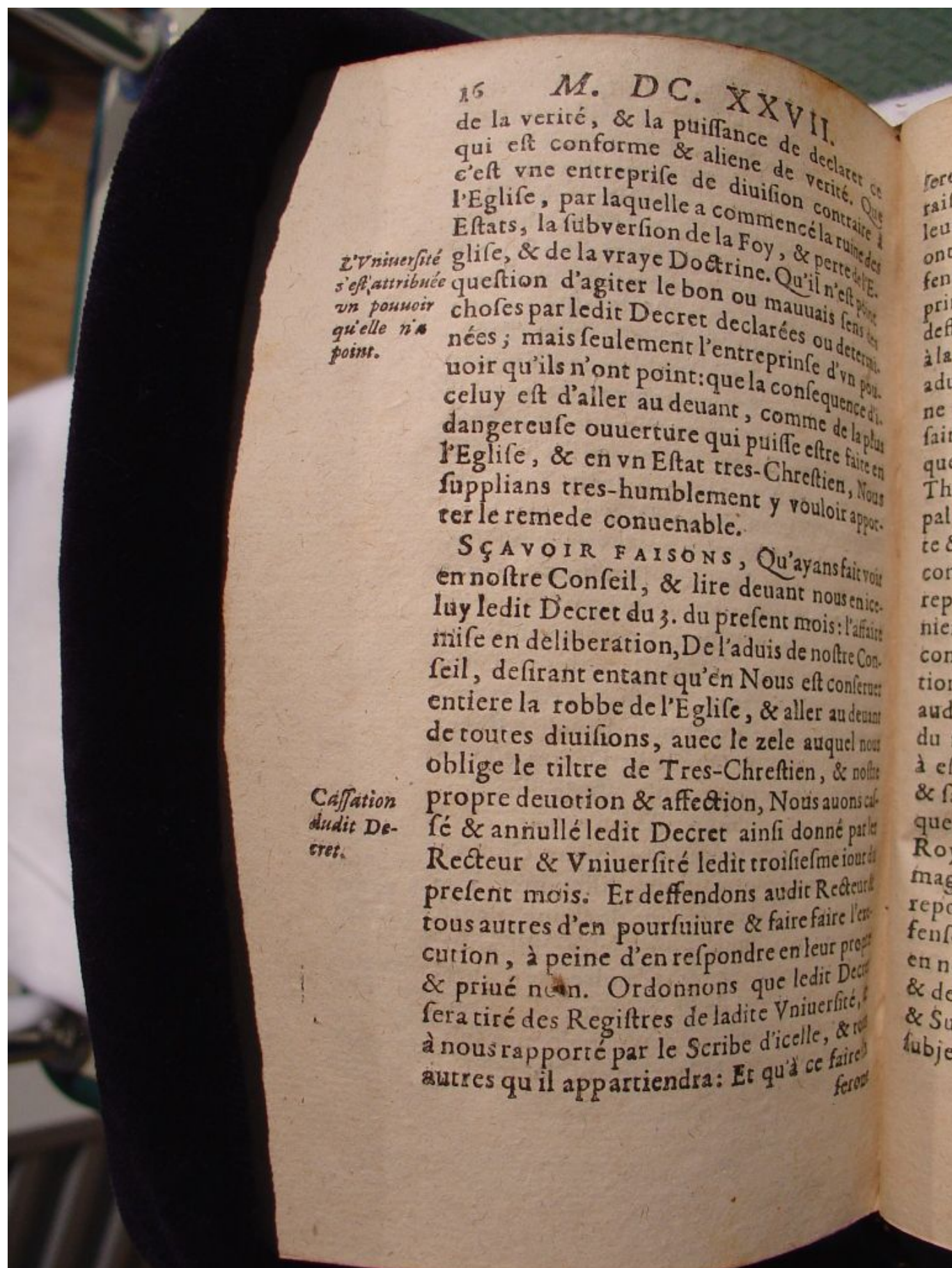


1627\_15.jpg





1627\_16.jpg



16 M. DC. XXVII.

*L'Vniuersité  
s'est attribuée  
un pouuoir  
qu'elle n'a  
point.*

de la verité, & la puissance de declarer ce  
qui est conforme & aliene de verité. Que  
c'est vne entreprise de diuision contraire à  
l'Eglise, par laquelle a commencé la ruine des  
Estats, la subversion de la Foy, & perte de l'E-  
glise, & de la vraye Doctrine. Qu'il n'est point  
question d'agiter le bon ou mauuais sens des  
choses par ledit Decret déclarées ou determi-  
nées; mais seulement l'entreprinse d'un pou-  
uoir qu'ils n'ont point: que la consequence d'i-  
celuy est d'aller au deuant, comme de la plus  
dangereuse ouuerture qui puisse estre faite en  
l'Eglise, & en vn Estat tres-Chrestien, Nous  
supplians tres-humblement y vouloir appor-  
ter le remede conuenable.

*Cassation  
dudit De-  
cret.*

SçA VOIR FAISONS, Qu'ayans fait voir  
en nostre Conseil, & lire deuant nous enice-  
luy ledit Decret du 3. du present mois: l'affaire  
mise en deliberation, De l'aduis de nostre Con-  
seil, desirant entant qu'en Nous est conseruer  
entiere la robbe de l'Eglise, & aller au deuant  
de toutes diuisions, avec le zele auquel nous  
oblige le tiltre de Tres-Chrestien, & nostre  
propre deuotion & affection, Nous auons cas-  
sé & annullé ledit Decret ainsi donné par le  
Recteur & Vniuersité ledit troisieme iour du  
present mois. Et deffendons audit Recteur &  
tous autres d'en poursuiure & faire faire l'ex-  
cution, à peine d'en respondre en leur propre  
& priué nom. Ordonnons que ledit Decret  
sera tiré des Registres de ladite Vniuersité, &  
à nous rapporté par le Scribe d'icelle, & tous  
autres qu'il appartiendra: Et qu'à ce faire  
seront



1627\_17.jpg

*Le Mercure François.* 17

seront contraints par toutes voyes deues & raisonnables, mesmes par emprisonnement de leurs personnes. Que toutes les coppies qui en ont esté deliurées seront supprimées, avec defenses à tous Libraires & Imprimeurs de l'imprimer & publier, à peine de la vie. Faisons defenses audit Recteur & à ses successeurs, & à ladite Assemblée de l'Vniuersité, presens & aduenir, d'agiter, disputer, & resoudre aucune proposition ny question concernant la sainte Escriture, la Foy & Religion Catholique & Romaine, la Doctrine de l'Eglise, & la Theologie, ou qui les puisse toucher principalement ou en consequence, en quelque sorte & maniere que ce soit, à peine d'estre punis comme seditieux & perturbateurs de l'Estat, & repos public. Et pour obuier aux inconueniens qui arriuent des frequentes disputes & contentions fondées sur le sujet des propositions, conclusions, & questions mentionnées audit Decret, qui sont le pretexte specieux du sujet qu'il traite: ce qui excite les esprits à escrire au contraire, & publier sans besoin & sans occasion parmy le commun peuple des questions inutiles, remplissant tout nostre Royaume de contentions superflues & dommageables; diuisans les esprits, & troublans le repos de nos subjets. En consequence des defenses faites par les Arrests par nous donnez en nostre Conseil, les vingt troisieme Iuillet & deuxiesme Nouembre dernier, au Recteur & Supposts de ladite Vniuersité, & à tous nos subjets, de quelque profession, qualité &

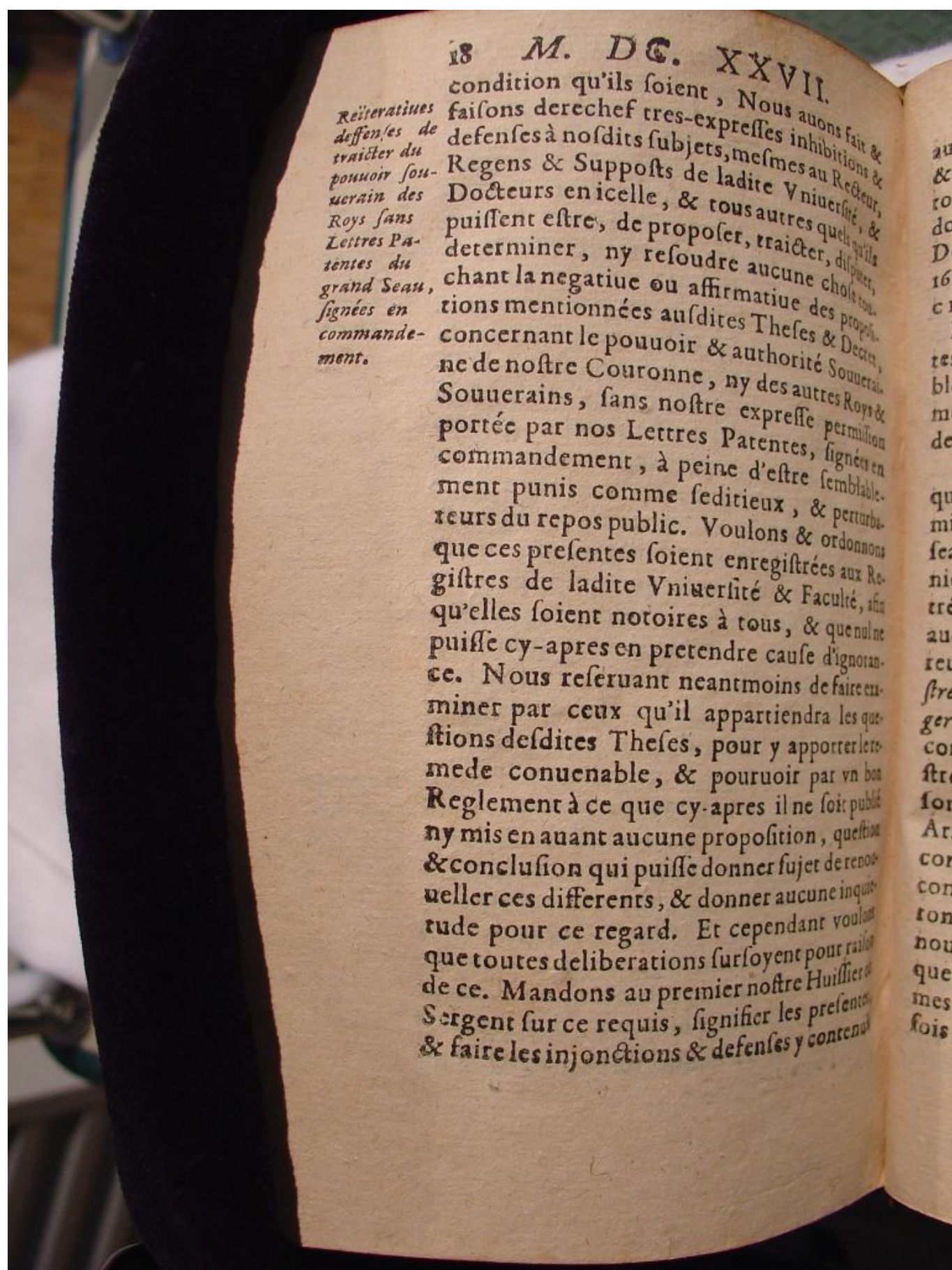
Defenses à  
tous Impri-  
meurs d'im-  
primer & pu-  
blier le dit  
Decret.

Tome ix.

b



1627\_18.jpg





1627\_19.jpg

*Le Mercure François.* 19

audit Recteur & Scribe de ladite Vniuersité,  
& au Syndic & Doyen de ladite Faculté, &  
rout autres que besoin sera. De ce faire luy  
donnons pouuoir: Car tel est nostre plaisir.  
Donné à S. Germain en Laye le 13. Decembre  
1626. Signé, L O V Y S. Et sur le reply, B E A U -  
C L E R C.

Le 2. Ianuier M. Cospean Euesque de Nan-  
tes, Docteur de ladite Faculté, fut en l'Assem-  
blée de Sorbonne, avec expres commande-  
ment du Roy, où il presenta les suiuautes lettres  
de creance que sa Majesté luy auoit baillées.

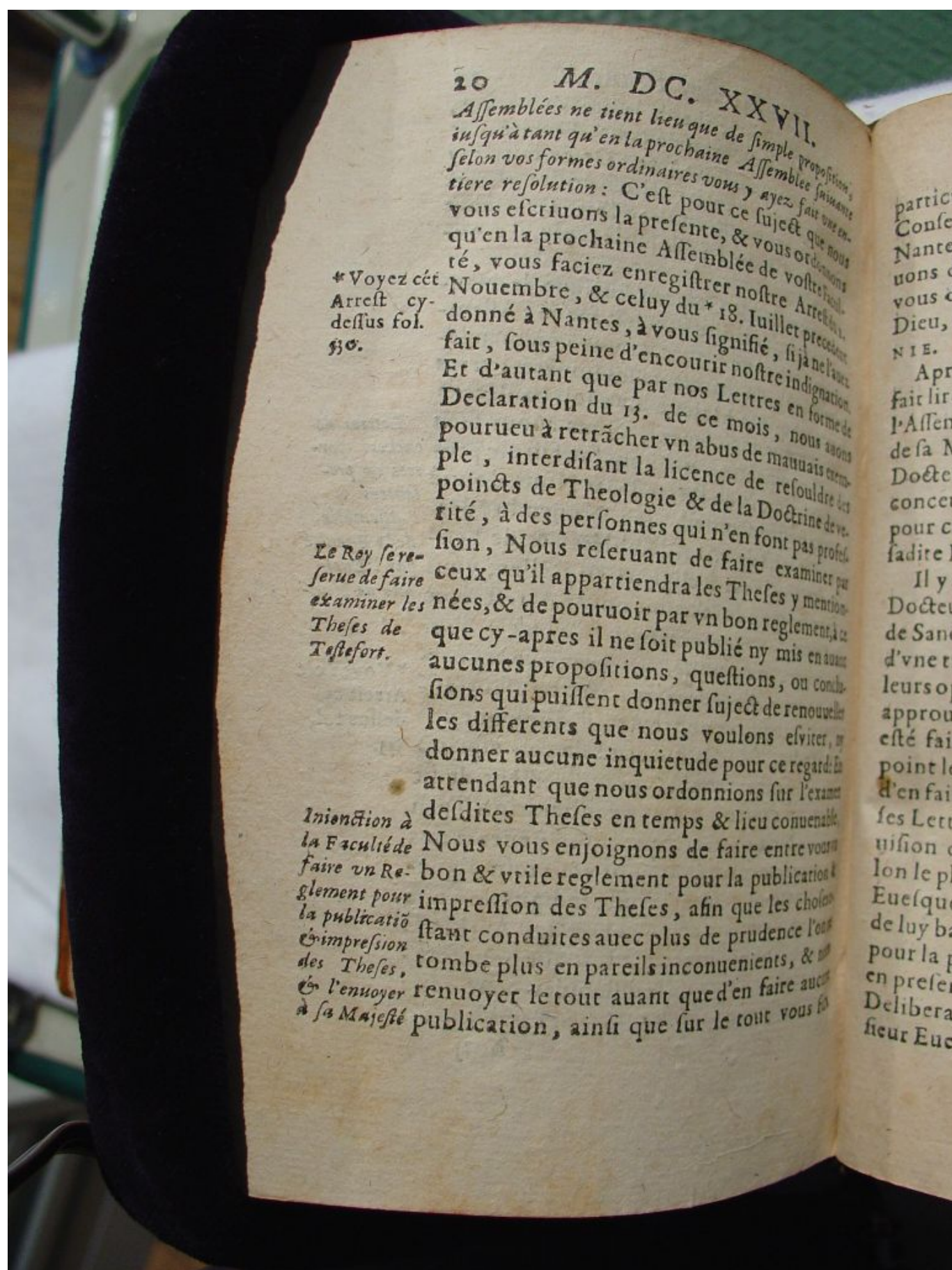
CHERS & bien amez, Nous auons seeu  
qu'en la signification qui vous fut faite le pre-  
mier de ce mois de l'Arrest par Nous donné  
seant en nostre Conseil \* le 2. Nouembre der-  
nier sur le faict de vos Assemblées, & de l'en-  
trée des Docteurs Religieux en icelles, vous  
auez tesmoigné de receuoir nostre Arrest avec  
reuerence, *arrestant neantmoins d'en aduertir no-*  
*stre Cour de Parlement de Paris, pour vous deschar-*  
*ger d'un autre Arrest donné en icelle, refusant en-*  
*cores d'enregistrer nostre Arrest, quoy que vo-*  
*stre Syndic, selon la sincerité de son esprit à*  
*son obeyssance, requist l'enregistrement dudit*  
*Arrest, & s'opposast à vne deliberation si peu*  
*conuenable au respect que vous deuez à nos*  
*commandements, dont nous vous tesmoigne-*  
*rons plus sensiblement la juste indignation que*  
*nous en pouuons auoir contre les Autheurs*  
*que nous cognoissons, n'estoit que nous som-*  
*mes biens contents de le dissimuler pour ceste*  
*fois, & que nous sc̄anons que ce qui s'arreste en vos*  
b ij

*Lettres de  
cachet por-  
tees en pre-  
sentées à  
l'Assemblée  
de la Faculté  
par l'Eues-  
que de Nan-  
tes.*

\* Voyez cee  
Arrest cy-  
dessus fol.  
133.



1627\_20.jpg





1627\_21.jpg

*Le Mercure Francois.*

21

particulièrement entendre nostre amé & feal <sup>auparavant</sup> Conseiller en nos Conseils, le sieur Euesque de <sup>qu'en faire</sup> Nantes, suivant la charge que nous luy en a- <sup>aucune pu-</sup> vons donnée, lequel vous croyez à ce qu'il <sup>blication.</sup> vous dira de nostre part. Sur ce nous prions Dieu, chers & bien-amez, &c. DE L O M E -

N I E.

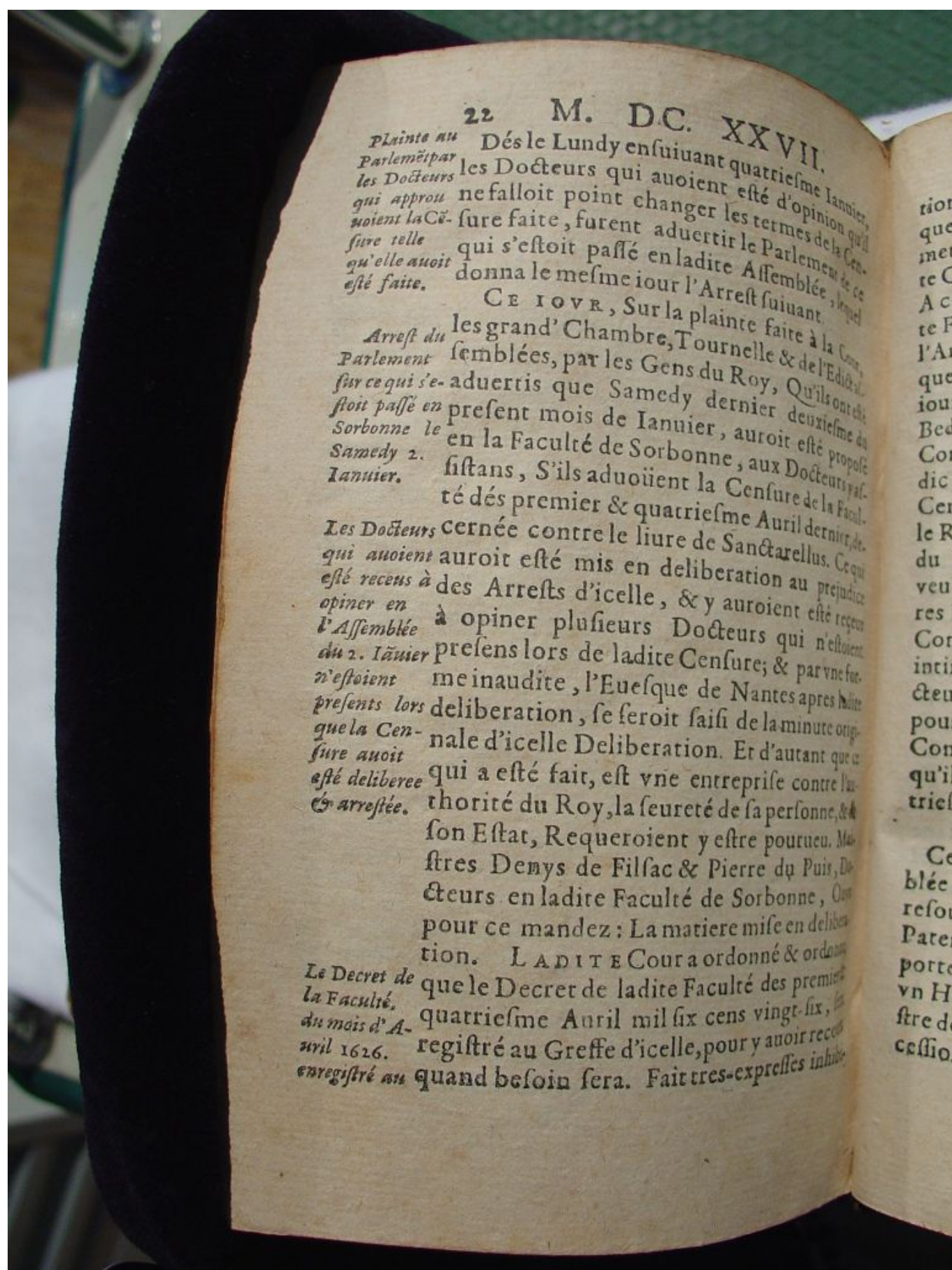
Après que ledit sieur Euesque de Nantes eut <sup>Ce que dit</sup> fait lire hautement les Lettres du Roy, il dit à <sup>l'Euesque de</sup> l'Assemblée, qu'il auoit exprés commandemēt <sup>Nantes tou-</sup> de sa Majesté de sçauoir l'opinion de tous les <sup>chant les ter-</sup> Docteurs touchant les termes ausquels estoit <sup>mes ausquels</sup> conceüe la Censure du liure de Sanctarellus, <sup>estoit cōsue</sup> du liure de <sup>la Censure</sup> pour ce qu'on en auoit fait plusieurs plaintes à <sup>Sactarellus.</sup> sadite Majesté.

Il y auoit en ceste Assemblée soixante-huit <sup>Tous les Do-</sup> Docteurs, lesquels dirent tous, Que le liure <sup>cteurs de la</sup> de Sanctarellus estoit tres-abominable & digne <sup>Faculté d'un</sup> d'une tres-seuer Censure: mais la diuersité de <sup>mesme aduis</sup> leurs opinions, fut, qu'il y en eut dix-huit qui <sup>que le liure</sup> approuuerent la Censure comme elle auoit <sup>de Sactarel-</sup> esté faicte: & cinquante qui n'approuuoient <sup>lus estoit di-</sup> point les termes de ladite Censure, & s'offroiēt <sup>gne d'une se-</sup> d'en faire vne, s'il plaisoit au Roy leur enuoyer <sup>uer Censure.</sup> les Lettres patentes pour la faire: Sur ceste di- <sup>Le plus grand</sup> uision d'opinions, la Deliberation dressée se- <sup>nombre des</sup> lon le plus grand nombre de voix, ledit sieur <sup>Docteurs</sup> Euesque de Nantes pria le Doyen de la Faculté <sup>n'approuuēt</sup> de luy bailler l'original de ladite Deliberation <sup>les termes</sup> pour la porter au Roy; ce que ledit Doyen fit <sup>ausquels la</sup> en presence de tous lesdicts Docteurs: laquelle <sup>Censure a-</sup> Deliberation estât portée à sa Majesté par ledit <sup>uoit esté con-</sup> sieur Euesque, elle s'en monstra fort contente. <sup>coue.</sup>

b iij



1627\_22.jpg





1627\_23.jpg

*Le Mercure François.* 23

raisons & defenses à toutes personnes, de quelque estat & qualité qu'elles soient, escrire ou mettre en dispute proposition contraire à ladite Censure, à peine de crime de leze Majesté. A cassé & annullé la Deliberation faite en ladite Faculté le 2. de ce mois, comme contraire à l'Arrest d'icelle du 13. Mars dernier. Ordonne que la minutte de ladite Deliberation dudit iour 2. Ianuier sera remise és mains du grand Bedeau de ladite Faculté: & que les Arrests du Conseil, & Lettres Patentes signifiées au Syndic de ladite Faculté, concernant, tant ladite Censure, que cassation des Decrets faits par le Recteur del'Vniuersité, seront mis és mains du Procureur General du Roy, pour le tout veu en deliberer au premier iour, tous affaires cessans. Et aura ledit Procureur General Commission pour informer des monopoles, intimidations faictes à aucuns desdits Docteurs, & des contrauentions audit Arrest, pour ce fait & rapporté faire droit sur les Conclusions dudit Procureur General, ainsi qu'il appartiendra. Fait en Parlement le quatriesme iour de Ianuier 1627.

*Commission  
pour infor-  
mer des me-  
naces faictes  
à aucuns  
desdits Do-  
cteurs.*

Signé,

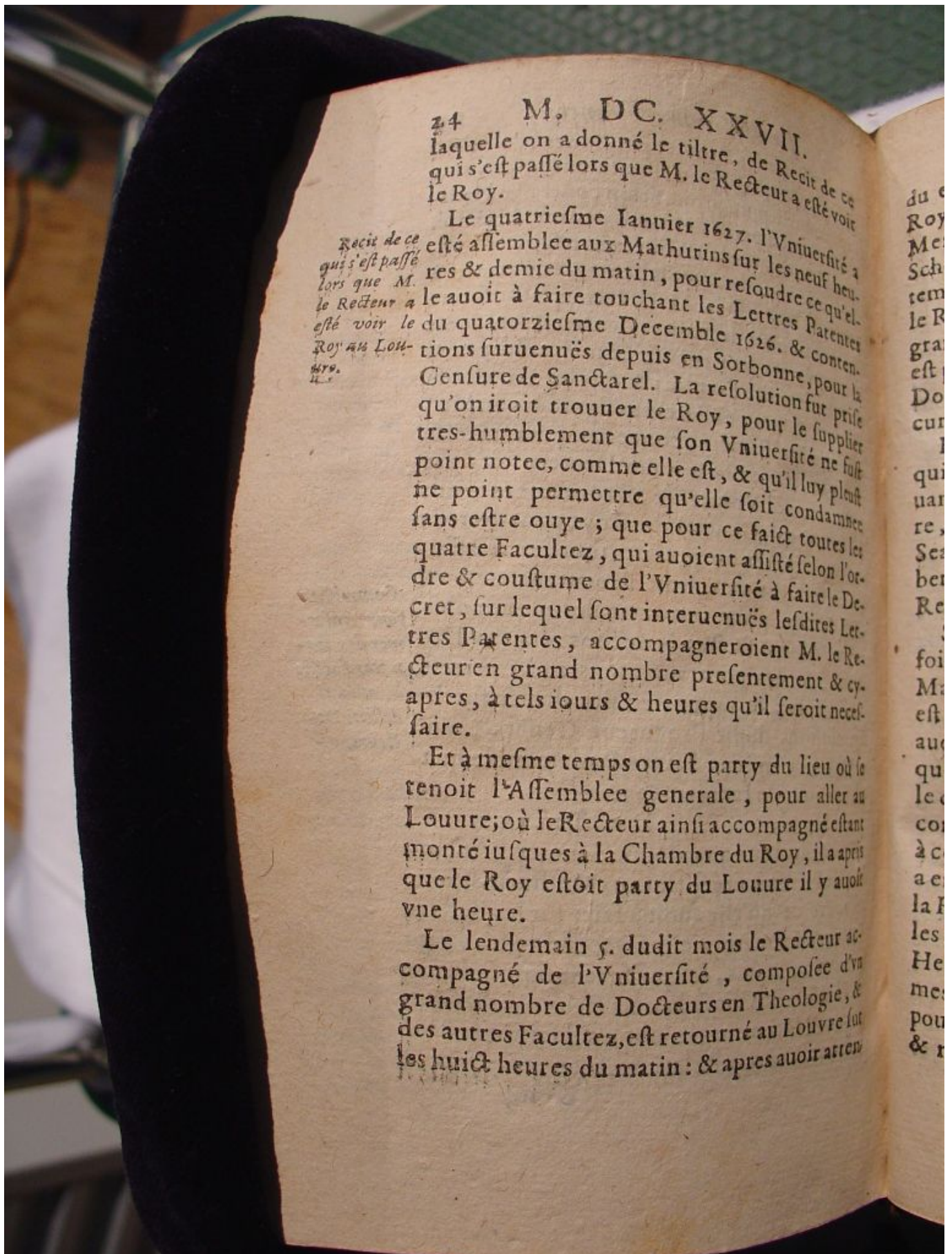
DV TILLET.

Ce mesme iour quatriesme Ianuier l'Assemblée de l'Vniuersité se tint aux Mathurins, pour resoudre ce qu'elle auoit à faire sur les Lettres Patentes du quatorziesme Decembre 1626. rapportées cy-dessus, & qui furent signifiées par vn Huissier du Conseil au Recteur dans le Cloistre des Mathurins, le iour qu'il faisoit sa Procession: Voicy la Relation de ce qui s'y fit, &

b iij



1627\_24.jpg



24 M. DC. XXVII.

laquelle on a donné le tiltre, de Recit de ce qui s'est passé lors que M. le Recteur a esté voir le Roy.

*Recit de ce qui s'est passé lors que M. le Recteur a esté voir le Roy au Louvre.*

Le quatriesme Iannier 1627. l'Vniuersité a esté assemblee aux Mathurins sur les neuf heures & demie du matin, pour resoudre ce qu'elle auoit à faire touchant les Lettres Parentes du quatorziesme Decembre 1626. & contentions suruenues depuis en Sorbonne, pour la Censure de Sanctarel. La resolution fut prise qu'on iroit trouuer le Roy, pour le supplier tres-humblement que son Vniuersité ne fust point notee, comme elle est, & qu'il luy pleust ne point permettre qu'elle soit condamnée sans estre ouye; que pour ce faict toutes les quatre Facultez, qui auoient assisté selon l'ordre & coustume de l'Vniuersité à faire le Decret, sur lequel sont interuenues lesdites Lettres Parentes, accompagneroient M. le Recteur en grand nombre presentement & cy-apres, à tels iours & heures qu'il seroit necessaire.

Et à mesme temps on est party du lieu où se tenoit l'Assemblée generale, pour aller au Louure; où le Recteur ainsi accompagné estant monté iusques à la Chambre du Roy, il a appris que le Roy estoit party du Louure il y auoit vne heure.

Le lendemain 5. dudit mois le Recteur accompagné de l'Vniuersité, composée d'un grand nombre de Docteurs en Theologie, & des autres Facultez, est retourné au Louvre sur les huit heures du matin: & apres auoir attendu

du e  
Roy  
Me  
Sch  
tem  
le R  
gra  
est  
Do  
cur  
I  
qui  
uar  
re,  
Se  
ber  
Re  
foi  
Ma  
est  
au  
qu  
le  
co  
à c  
a e  
la  
les  
He  
me  
pou  
& r



**Image issue du site [mercurefrancois.ehess.fr](http://mercurefrancois.ehess.fr) - Cliché (c) Cécile Soudan**